

# LIMITES ET POTENTIELS DU MOUVEMENT DES PARAPLUIES À HONG KONG

« VIVRE DANS LA VÉRITÉ »  
CONTRE *REALPOLITIK*

PO-KEUNG HUI\*



KIN-CHI LAU\*\*



Inspirées du mouvement « Occupy Wall Street », les forces prodémocratie de Hong Kong ont initié en janvier 2013 le mouvement « Occupy Central with Love and Peace » (OCPL, Occuper le quartier central avec amour et pour la paix) afin de lutter pour l'instauration du suffrage universel<sup>1</sup>.

La dernière action du mouvement OCLP, après avoir longuement discuté et délibéré et avoir cherché le soutien des citoyens à travers un référendum<sup>2</sup>, fut d'organiser, sur le modèle de la désobéissance civile

---

\* MAÎTRE DE CONFÉRENCES AU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES CULTURELLES ET DIRECTEUR DU PROGRAMME DE MASTER D'ÉTUDES CULTURELLES À L'UNIVERSITÉ LINGAN, HONG KONG

\*\* MAÎTRE DE CONFÉRENCES ET ENSEIGNANTE DANS LE DOMAINE DES ÉTUDES CULTURELLES À L'UNIVERSITÉ LINGNAN, HONG KONG

<sup>1</sup> Une version plus longue de cet article a été publiée dans la revue *InterAsia Cultural Studies Journal*.

<sup>2</sup> « Occupy Central with Love and Peace » (OCLP), mouvement commencé en janvier 2013, fut lancé par 2 professeurs de droit et un révérend (généralement cités comme étant le trio OCLP) pour mettre la pression sur le gouvernement de Pékin, le poussant à céder et à adopter le principe du suffrage universel dans le cadre des élections à Hong Kong en 2017. Le 31 août 2014, la mesure votée par la

non violente, l'occupation du quartier des affaires. Des conflits et différends internes affaiblirent le mouvement OCLP mais un nouvel élan prit forme après la publication par le Conseil d'État du peuple de la République de Chine (PRC), en juin 2014, du Livre blanc sur la mise en place du « un pays, deux systèmes » à Hong Kong<sup>3</sup>. Suite à cela, environ 800 000 personnes participèrent au référendum civique organisé en juin 2014 et la dernière action du mouvement OCLP commença plus tôt que prévu, au début du mois d'octobre 2014.

Cependant, ce mouvement de désobéissance civile ne put se mettre en place comme initialement prévu puisque certains étudiants prirent plus tôt l'initiative d'occuper le « Civic Square » en face du Conseil législatif dès le 26 septembre, provoquant ainsi les autorités de police qui ripostèrent le 28 septembre avec des gaz lacrymogènes, donnant ainsi naissance au Mouvement des parapluies (ci-après MP). Ce mouvement fait référence aux milliers de personnes ayant utilisé des parapluies pour se protéger des tirs de gaz au poivre alors qu'elles occupaient les artères principales du centre ville à Kowloon et Hong Kong pendant 79 jours à partir

106

---

Commission permanente du Congrès national du peuple de la République populaire de Chine (Standing Committee of the National People's Congress [NPCSC]) définit les règles régissant l'élection du chef de l'exécutif en 2017, dont la candidature devra recueillir le soutien de plus de 50 % des 1 200 membres d'un collège de grands électeurs (dont la majorité des membres représenterait les intérêts du monde industriel et le patronage de Pékin). Confronté à ce triste résultat malgré 2 ans de *lobbying* et de protestation, le trio OCLP avait prévu de réaliser l'action finale, bien qu'un peu hésitante, de leur mouvement de désobéissance civile le 1<sup>er</sup> octobre, jour de la fête nationale. Les manifestants devaient alors occuper le quartier des affaires du centre ville, se faire arrêter sans résister, et produire plus tard leur plaidoirie au tribunal. Il était prévu que l'agitation autour de l'occupation et des arrestations ne dure que 2 ou 3 jours. Ce plan avait été adopté par de nombreux groupes de la société civile et partis politiques prodémocratie tels que le Parti civique (Civic Party), le Parti démocrate (Democratic Party), le Parti travailliste (Labour party) et la Ligue des sociaux-démocrates (League of Social Democrats). Le 3 décembre marque officiellement, pour le mouvement OCLP, la fin de la période d'occupation de son mouvement quand le trio, accompagné de centaines d'autres personnes, s'est rendu à la police pour avoir participé à des « regroupements non autorisés ». Pour consulter la lettre publique du trio OCLP du 2 octobre : <[http://oclp.hk/index.php?route=occupy/eng\\_detail&eng\\_id=61](http://oclp.hk/index.php?route=occupy/eng_detail&eng_id=61)>.

<sup>3</sup> Dans le Livre blanc, le Parti communiste chinois change de ton, précédemment à teneur diplomatique, et met clairement l'accent sur sa juridiction totale envers le gouvernement de la région administrative de Hong Kong (Hong Kong Special Administrative Region [HKSAR]) et insiste sur le fait que le « degré important d'autonomie du HKSAR » en mode « Un pays, deux systèmes » n'est pas un pouvoir inhérent, mais provient uniquement du gouvernement central qui l'autorise. Le haut degré d'autonomie du HKSAR n'est ni total, ni décentralisé. Il s'agit du pouvoir permettant de gérer les affaires locales de la manière dont l'autorise le gouvernement central. Le haut degré d'autonomie du HKSAR relève du niveau d'autorisation donnée par le gouvernement central. Aucun « pouvoir résiduel » n'existe en tant que tel. <<http://www.fmcprc.gov.hk/eng/xwdt/gsxw/t1164057.htm>>.

du 28 septembre, et aux mouvements de désobéissance civile qui suivirent sous différentes formes.

Le plan imaginé par le trio du mouvement OCLP, consistait à organiser une manifestation de quelques jours et ensuite à son arrêt volontaire entraînant un retour à la normale, fut bouleversé par l'expansion du MP sur 3 sites à Admiralty, Mongkok et Causeway Bay, quand des dizaines de milliers de citoyens rejoignirent les manifestations contre les violences perpétrées par les forces de police, qui tirèrent 87 fois des gaz lacrymogènes et donnèrent de grands coups de matraque à des protestants non armés.

Suite à l'indignation du peuple face aux violences perpétrées par les forces de police, des grèves générales menées par les étudiants, les enseignants et les travailleurs sociaux ont été annoncées la semaine du 29 septembre. Le gouvernement recula, la police anti-émeute se retira et, à la surprise de tous, le Mouvement des parapluies perdura de manière inattendue pendant plus de 11 semaines. À Admiralty, siège des bureaux du gouvernement et des centres financiers, deux organisations étudiantes, La Fédération des étudiants de Hong Kong (Hong Kong Federation of Students [HKFS])<sup>4</sup> et Scholarism<sup>5</sup> prirent la tête des opérations. Des centaines de tentes furent installées le long de la ligne 8 « Harcourt Road » et de ses environs, zone que les occupants appelèrent le village Harcourt. Des tentes furent également installées à Mongkok et Causeway Bay, principaux centres commerciaux de la ville. Les barrages routiers causèrent des embouteillages qui paralysèrent les 3 régions.

107

<sup>4</sup> La Fédération des étudiants de Hong Kong (Hong Kong Students Federation) (HKSF) était composée de représentants des syndicats d'étudiants des 8 universités publiques de Hong Kong (en général le président ainsi que les conseillers). HKSF fut créée en 1958 et représentait plus de 50 000 étudiants de l'enseignement supérieur avant que ne soient organisés des référendums dans les universités membres pour acter le retrait de l'association juste après le MP (plus d'informations ci-dessous).

<sup>5</sup> Il s'agit d'un groupe d'étudiants militants de l'enseignement secondaire formé en mai 2011 pendant le mouvement de protestation étudiante contre le projet du gouvernement de Pékin d'introduire des cours au contenu pro-Pékin sur la morale et le patriotisme. Certains des *leaders* de cette époque, tel que Joshua Wong, étaient à l'université pendant le MP. Ce groupe travaille généralement main dans la main avec la Fédération des étudiants de Hong Kong (HKFSAR). Scholarism était, en comparaison avec HKSF, plus proactif dans ses actions. Il était à l'initiative du *sit-in* et de la grève de la faim organisés devant le Conseil législatif en 2012 et fortement soutenus par l'opinion publique. Il eut un grand succès et força le gouvernement à retirer les cours obligatoires des programmes. La Fédération des étudiants de Hong Kong et Scholarism devinrent très visibles pendant le MP alors qu'ils débutèrent le mouvement le 26 septembre en escaladant les barrières pour occuper « Civic square » devant le Conseil législatif. Les actions et les réactions déclenchées suite à cela initièrent de fait le MP, mouvement qui alla au-delà de ce qu'avaient anticipé les intellectuels et universitaires de la classe moyenne de la campagne OCLP.

Le 26 novembre, la police évacua la zone occupée à Mongkok. Le 30 novembre, l'appel de la Fédération des étudiants de Hong Kong (HKFS) à investir les bureaux du gouvernement central se termina en bagarres. Ce choix stratégique fut accusé par les partis prodémocratie et par le trio OCLP d'avoir rompu le code de conduite non violente, ce qui intensifia les scissions au sein même du Mouvement des parapluies.

Les partis politiques prodémocratie, dirigés par des élites des classes moyennes âgées de 50 à 60 ans, prirent alors leur distance par rapport au mouvement étudiant. Ils craignaient en effet que cette « violence » nuise au soutien de leurs électeurs. Ils demandèrent alors aux étudiants de se retirer des zones occupées. Ignorée par le gouvernement et peu soutenue par les citoyens de Hong Kong, une grève de la faim menée pendant 94-142 heures par des membres de Scholarism prit alors fin. Au même moment, la Fédération des étudiants de Hong-Kong et Scholarism furent critiqués puisque considérés comme trop modérés par des groupes séparatistes et populistes (autoproclamés « localistes », étant très fortement contre la Chine, voir plus loin). Le 11 décembre, justifiant leur acte par une décision de justice, la police évacua toutes les routes à Admiralty, y compris celles qui n'étaient pas concernées par cette décision. Alors qu'ils étaient assis ou allongés paisiblement, attendant que la police vienne les arrêter et les évacuer, les membres de la Fédération des étudiants de Hong-Kong (HKSF) et de Scholarism, les partis politiques prodémocratie, les représentants d'ONG, les activistes culturels, les professeurs des écoles, les travailleurs sociaux, les professeurs d'université ainsi que d'autres manifestants mirent à jour la version originale du texte du mouvement OCLP sur la désobéissance civile. 247 personnes au total furent arrêtées et 909 furent enregistrées par la police pour avoir « illégalement » investi les zones non bouclées. Le dernier bastion occupé à Causeway Bay fut évacué par la police le 15 décembre. Si on considère la période d'occupation des routes comme l'élément le plus manifeste, la période d'occupation du MP dura 79 jours, du 28 septembre au 15 décembre.

Après l'évacuation des zones occupées, le MP a continué sous diverses formes. Certains participants engagés ont rejoint des actions sociales organisées par des groupes séparatistes et populistes pour lutter contre l'arrivée de « nouveaux immigrants » et de touristes de Chine continentale. Certains ont continué à occuper

le bord des routes à Admiralty sans perturber le trafic. D'autres ont monté de nouvelles structures pour continuer leur action éducative auprès de l'opinion publique, action entreprise sur les trois lieux précédemment occupés. Certains se sont préparés aux élections locales en novembre 2015 et d'autres sont retournés à leur professions ou structures d'origine (ou ont créé de nouvelles structures professionnelles) et ont tenté de trouver de nouvelles façons de continuer le MP. Bien qu'ayant en commun, d'une façon ou d'une autre, un intérêt certain pour le MP, ces différentes forces sociales et politiques n'ont pas encore de programme unique. En dehors de leur mécontentement commun envers le gouvernement de la région administrative spéciale de Hong Kong (HKSAR) et le Parti communiste chinois (PCC) au pouvoir et leur méconnaissance de ce qu'est un « véritable suffrage universel », ces groupes ont des buts et objectifs très différents voire même incompatibles qui, parfois, provoquent entre eux de graves conflits et désaccords.

Certains font appel au découpage conventionnel « gauche-droite » de l'éventail politique pour définir les différentes forces politiques impliquées dans le MP. Cependant, dans cet article, nous pensons que la différence fondamentale entre ces groupes politiques ne relève pas des différences entre les partisans conventionnels de gauche et de droite, mais plutôt de celles entre les défenseurs des notions de *realpolitik* et du « Vivre dans la vérité » (cf. Vaclav Havel).

109

## **Le localisme et le Mouvement des parapluies**

Dès le début, le Mouvement des parapluies s'est retrouvé pris au piège dans un enchevêtrement de forces et d'intérêts différents les uns des autres. Tandis que les forces d'opposition anti-occupation, composées des sociétés de la triade et des forces en faveur du régime en place, étaient représentées par un ruban bleu (l'uniforme des forces de police étant bleu), les conflits et contestations internes au sein du MP se sont aggravés pendant les jours d'occupation et les périodes qui ont suivi, malgré l'existence de symboles unificateurs comme le ruban et le parapluie jaunes.

Définir la diversité des groupes qui composent le MP en utilisant le découpage politique « gauche-droite » est loin d'être satisfaisant. En règle générale, la devise qui fait l'unanimité au sein du MP est « Un véritable suffrage universel ! » Toutefois, lorsque l'on parle de positionnement, d'orientation et de vision politiques

ainsi que de choix stratégiques, les différences entre groupes sont énormes.

Il est possible de définir les forces politiques actives au sein du MP en se basant sur leur positionnement vis-à-vis de la Chine continentale. La plupart, si ce n'est la totalité des participants du MP, rejettent la décision prise le 31 août 2014<sup>6</sup> par le gouvernement de la République populaire de Chine de même que le passage en force pour imposer ses réformes politiques ; attitude que le MP condamne comme étant « un faux suffrage universel ». Par conséquent, d'une certaine manière, les participants du MP peuvent être globalement décrits comme étant antichinois (autorités), ou plus précisément contre le régime du Parti communiste chinois. Parmi les forces politiques qui constituent le MP, les plus radicales sont celles qui prônent l'indépendance de Hong Kong et refusent d'accueillir de nouveaux immigrants et touristes en provenance du continent. Elles se font appeler « localistes »<sup>7</sup> et se sont engagées à déployer une stratégie populiste (selon la définition d'Ernesto Laclau [2005]) ; c'est-à-dire que ce groupe essaie de se fabriquer une identité politique collective et des priorités politiques en se créant des ennemis extérieurs représentés par les nouveaux immigrants et les touristes en provenance du continent ainsi qu'en utilisant des signifiants vides tel que « *locust* » (sauterelle).

Elles ont également une nouvelle cible qu'elles appellent « la gauche malléable » (« *the left plastic* ») ou « les gauchistes orthodoxes », un autre signifiant vide utilisé massivement par les participants du MP. Elles ne ménagent pas leurs efforts pour condamner voire même attaquer physiquement les leaders du mouvement étudiant et du mouvement civil qu'elles accusent d'être « la gauche malléable ».

Pendant les périodes d'occupation, elles ont fait pression pour que soit démolie la « scène principale » et que soit dissoute l'équipe

<sup>6</sup> Le 31 août 2014, la Commission permanente du Congrès national du peuple de Chine décida que les élections en 2017 du chef de l'exécutif de la région administrative spéciale de Hong Kong (HKSAR) excluraient la possibilité pour les citoyens de Hong Kong de nommer ouvertement leur chef. La nomination des candidats qui se présenteront à l'élection, 3 au maximum, sera fermement contrôlée par un collège de grands électeurs composé de 1 200 membres dont la plupart ont été choisis par la force politique pro-Pékin, garantissant ainsi que le résultat de l'élection correspondrait à 100 % à la volonté du Parti communiste chinois.

<sup>7</sup> Des sondages menés sur les lieux d'occupation révèlent que la majorité des occupants ou partisans du MP sont des étudiants diplômés d'université et que beaucoup d'entre eux sont des travailleurs de classe moyenne. Voir Chan et Lee (2014) et Cheng et Yuen (2014).

du dirigeant du mouvement dans la zone occupée d'Admiralty, là où elles ne maîtrisaient pas la situation. Face à l'attitude méprisante des autorités de la République populaire de Chine vis-à-vis des attentes du peuple et face à l'impuissance des forces prodémocratie à trouver leur place dans la structure politique en place, la pensée localiste populiste s'est répandue et a gagné en popularité parmi la jeunesse mécontente.

Les participants actifs du MP sont plus ou moins contre l'intervention de Pékin. De ce fait, toutes les fractions du mouvement démocratique de Hong Kong sont localistes. Il existe toutefois des différences notables entre les diverses formes de localisme. Il existe en effet le groupe politique des « séparatistes » modérés dont la seule revendication est la protection des intérêts économiques et sociaux des citoyens locaux contre « l'invasion » des « nouveaux immigrants » et des touristes en provenance de Chine continentale. Ces groupes se composent entre autres de plusieurs responsables politiques prodémocratie (tels que les législateurs Claudia Man-Ching Mo et Gary Kwok-Wai Fan) et d'activistes environnementaux (tel que Roy Tam de Greensense) qui militent pour plus de politiques sociales « protectionnistes » en faveur des intérêts des citoyens locaux. Ils tentent cependant de se démarquer des militants qui se battent pour indépendance de Hong Kong.

Enfin, la force politique antichinoise la moins virulente (mais tout de même opposée au Parti communiste chinois au pouvoir) n'adhère pas à la pensée des séparatistes, mais essaie plutôt de négocier et provoquer des changements dans la structure politique antidémocratie en place en Chine continentale. La Fédération des étudiants de Hong Kong (HKSF) et les partis prodémocratie dominants tels que le Parti démocrate (Democratic Party), le Parti civique (Civic Party) et le Parti travailliste (Labour Party) appartiennent à cette dernière force politique. Ils défendent également la protection des citoyens et des cultures locales en rappelant et en préservant les « valeurs fondamentales » de Hong Kong, fondamentalement considérées comme des valeurs libérales classiques.

Les groupes appelés « la gauche malléable » par les séparatistes populistes se composent de la Fédération des étudiants de Hong Kong (HKSF), de Scholarism, du Civil Human Rights Front (CHRF), des ONG locales qui s'intéressent aux droits des minorités ainsi que des partis prodémocratie. Ainsi, le signifiant vide « gauche

malléable” pourrait avoir de multiples définitions. Cette appellation a été utilisée par les « localistes » radicaux, à des fins stratégiques pour effrayer les défenseurs de ce groupe, dans leur lutte pour prendre la tête du mouvement ou simplement pour recruter de nouveaux membres dans leur camp. Employé comme tel, ce signifiant vide ébranle de manière plutôt efficace la crédibilité des forces politiques les moins populistes, et plus particulièrement sur Internet et auprès des jeunes.

Comme illustré dans le cadre du MP, le développement du localisme sous différentes formes et à différents degrés peut s’appliquer à un cadre plus général. Plusieurs formes de localisme sont devenues prédominantes dans le paysage politique contemporain de Hong Kong, surtout après le 1<sup>er</sup> juillet 2003, date à laquelle eut lieu une mobilisation contre l’introduction de l’article 23 dans la loi fondamentale (*Basic Law*), qui traite de la trahison et de la subversion. La décennie qui a suivi l’année 2003 a mis en évidence plusieurs éléments qui ont détérioré la qualité de vie des habitants de Hong Kong et favorisé le développement de la corruption : la prolifération de différentes sortes de mouvements menés par des localistes sociaux, l’accroissement des disparités économiques, l’immobilisme des processus de démocratisation et l’affaiblissement de la liberté de la presse et d’expression. Néanmoins, à quelques exceptions près, depuis 30 ans, les politiques identitaires du localisme ont globalement négligé, dissimulé ou remplacé leur propre économie politique, ou plus précisément leur classe sociale, à savoir une distribution polarisée de la richesse et des ressources.

112

## **La lutte des classes remplacée par la guerre des cultures**

À première vue, la cible des diverses campagnes localistes visant à préserver le mode de vie et les valeurs fondamentales de la ville est l’« autre » de Hong Kong, l’illustration la plus parlante en étant le sentiment antichinois. Cependant, depuis les campagnes récentes appelant à la préservation de la culture locale ou « *protection in situ* » (e.g. Star Ferry, Queens Pier, XRL [Train express – Express Rail Link]) et jusqu’aux récentes oppositions au plan de construction de nouveaux territoires au nord-est de la ville, appelé « La ville Shenzhen-Hong Kong pour les résidents étrangers et les riches en provenance du continent », le slogan « Hong-Kong appartient au



peuple de Hong Kong » véhicule un message de lutte des classes. Qui a les moyens de construire sa propriété et de profiter du confort du « cercle de vie d'une heure » (« *One-hour living circle* »), relié par le XRL (Express Rail Link), dont le centre est le quartier ouest de Kowloon ? Qui pourrait acheter ou vivre dans ces extravagants appartements privés ? Qui va être privé de son lieu d'habitation d'origine et de ses lieux publics ? Le MP était sans aucun doute une plainte contre l'ingérence du gouvernement central de Pékin dans le processus de démocratisation de Hong Kong. Ce peut être également le résultat et la réponse au processus de polarisation des classes en cours depuis les deux voire les trois dernières décennies ; période d'érosion<sup>8</sup> du style de vie et des valeurs des « démocrates modérés ». Alors que les conflits entre les habitants de Hong Kong et les continentaux sont vus à travers les controverses sur l'« *Individual Visit Scheme* » du visa touristique et sur le contrôle sur les exportations du lait en poudre<sup>9</sup>, ne peuvent-ils pas être plutôt considérés comme une sorte de stratégie de survie développée par la classe moyenne du continent, qui n'a pas réussi à satisfaire ses besoins quotidiens grâce au marché local ? Il est certain que ces personnes de classe moyenne ne représentent qu'une minorité parmi la population totale (considérant que 1 % de la population chinoise représente environ 13 millions de personnes). Elles pourraient cependant exercer une influence considérable sur Hong Kong qui représente 1 104 km<sup>2</sup> et compte seulement 7 millions d'habitants.

Aujourd'hui à Hong Kong, du fait des disparités en termes de répartition du temps, de l'espace et du capital culturel, les plus

113

<sup>8</sup> Des sondages menés sur les lieux d'occupation révèlent que la majorité des occupants ou partisans du MP sont des étudiants diplômés d'université et que beaucoup d'entre eux sont des travailleurs de classe moyenne. Voir Chan et Lee (2014) et Cheng et Yuen (2014).

<sup>9</sup> Le plan de visite individuelle (« *Individual Visit Scheme* ») vit le jour en 2003, permettant aux Chinois du continent de venir à Hong Kong à titre individuel plutôt que dans le cadre d'une visite guidée de groupe et visant à revitaliser la consommation et le commerce de Hong Kong après l'explosion de l'épidémie de SRAS. Suite à ce programme, le nombre de touristes en provenance de Chine continentale vers Hong Kong augmenta et passa de 6,4 millions en 2002 à plus de 40 millions en 2013, et le pourcentage que représentent les touristes du continent sur le nombre total de touristes augmenta et passa de 41 % en 2002 à 75 % en 2013. L'impact de cet afflux rapide et important de touristes en provenance de Chine continentale fut énorme. Les chaînes de magasins et les marques de luxe évincèrent les petits commerces locaux et, parce que la qualité des produits de Chine continentale n'est pas fiable, beaucoup de personnes en provenance du continent vinrent à Hong Kong pour acheter du lait en poudre. Le commerce transfrontalier de lait en poudre pour bébé augmenta de façon significative au point de ne plus pouvoir fournir les mamans locales. Ceci créa beaucoup de ressentiment vis-à-vis des personnes du continent, sans plus d'incitation de la part des médias populistes.

touchés par les effets causés par l'invasion à grande échelle du pouvoir politique et du capitalisme sont les groupes de population aux bas salaires et avec peu de ressources, mais aussi les millions de visiteurs en provenance du continent, avec tous les effets négatifs immédiats qui en découlent dans la vie de tous les jours. Ils sont plus exposés au sentiment exclusif (antichinois) par rapport au groupe ayant des revenus plus élevés et un accès facilité à différents types d'opportunités et ressources. Ainsi, les responsables et partis politiques qui travaillent en lien étroit avec la classe des propriétaires veulent par-dessus tout remplacer la véritable cause des disparités par des pseudo-conflits d'ordre ethnique. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de voir l'administration de Cy Leung annoncer héroïquement la mise en place de la politique du « zéro quota pour les citoyennes non hongkongaises en provenance de Chine continentale qui souhaitent utiliser les infrastructures médicales de Hong Kong pour accoucher », « les propriétés de Hong Kong sont réservées au peuple hongkongais », « contrôles sur les exportations du lait en poudre », ainsi que sa critique prétentieuse du magazine des étudiants de l'université de Hong Kong sur leur position pour l'indépendance dans le second numéro de *Policy Address*. Tous ces éléments ont objectivement renforcé le conflit actuel entre la Chine continentale et Hong Kong. Pour le gouvernement HKSAR, et en particulier pour Cy Leung qui s'est montré incapable d'obtenir un soutien populaire au niveau local, exagérer la menace que représente l'indépendance de Hong Kong pourrait créer l'effet « d'acte de guerre », pour paraphraser feu Charles Tilly (1995), qui masquera l'impuissance du gouvernement à gérer ses affaires locales, déplaçant ainsi les tensions entre classes vers l'affrontement entre Hong Kong et la Chine ; problème auquel il est incapable, en tant que représentant des intérêts industriels du continent et de Hong Kong, de trouver une solution.

De la même façon, pour le régime du Parti communiste en place, exagérer et mettre l'accent sur le sentiment antichinois dans les mouvements prodémocratie en général et plus particulièrement au sein du MP, est pratique pour repousser l'influence potentielle que pourraient avoir les revendications démocratiques faites à Hong Kong sur le peuple de Chine continentale. C'est pour cette raison que les médias officiels du Parti communiste ont réservé un espace important à la diffusion d'une information outrancière sur les actions et discours antichinois au sein du MP et autres mouvements

prodémocratie hongkongais. En conséquence, beaucoup de continentaux, y compris ceux des régions au sud de la Chine et plus proches du mode de vie et de la culture hongkongaise, sont devenus de plus en plus indécis, si ce n'est indifférents, face aux revendications démocratiques du MP et du peuple hongkongais, et ce, malgré leurs propres réserves vis-à-vis du mode de gouvernance du Parti communiste. Parmi les forces politiques pro-Pékin et les séparatistes populistes de Hong Kong<sup>10</sup>, dont la « collaboration » peut sembler étrange, mais est pourtant bien réelle, les forces sociales séparatistes populistes qui luttent contre la Chine continentale se multiplient et deviennent de plus en plus populaires grâce aux médias du Parti communiste chinois, qui ont tendance à simplifier les problèmes pourtant complexes et à faire l'apologie du sensationnel, dans un contexte empreint d'un intérêt certain pour les politiques populistes et en particulier via Internet.

### **Le conflit principal : *Realpolitik* contre « Vivre dans la vérité »**

Durant les dernières décennies, alors que les classes sociales se polarisent complètement à Hong-Kong, le gouvernement ainsi que les médias et les partis politiques deviennent de plus en plus populistes. Le conflit entre la Chine continentale et Hong Kong a pris de plus en plus la place des rivalités entre classes à cause des tensions visiblement élevées entre la Chine continentale et Hong Kong. De plus, la violence générale introduite par le gouvernement et les partis au pouvoir ainsi que les manifestations de rue qui en résultèrent ont vidé de leur sens les notions de « communication rationnelle », de « justice procédurale » et de « fraternité et paix » – les valeurs fondamentales du libéralisme classique – qui ont longtemps été mise en avant par la classe moyenne, force politique majeure. Il n'est pas seulement compliqué, dans un tel contexte, de permettre au cadre « capitalistes contre classe moyenne » de se mettre en place et de fonctionner. Les discours hégémoniques sur

115

<sup>10</sup> Wan Chin a également reconnu dans un de ces commentaires publiés sur sa page *Facebook* que les conflits « ethniques » et le fait de séparer Hong Kong de la Chine servent positivement les intérêts du Parti communiste chinois pour maintenir le *statu quo* en Chine, <26 avril 2014, 0h37 ; <http://evchk.wikia.com/wiki/%E9%99%B3%E9%9B%B2?file=%25E5%25B9%25AB%25E5%2585%25B1%25E7%2594%25A2%25E9%25BB%25A8%25E7%25B6%25AD%25E8%25AD%25B7%25E5%259C%258B%25E5%25AE%25B6%25E5%25AE%2589%25E5%2585%25A8%25E3%2580%2582.jpg>>.

la classe moyenne vivant selon la tradition du libéralisme classique perdent également de leur influence.

La difficulté d'analyser clairement les différentes classes sociales et le fait que la polarisation des classes soit remplacée par le localisme partagent les causes premières qui ont déclenché la crise politique et culturelle actuelle. Notre thèse est que le problème d'origine s'est matérialisé à travers l'émergence du discours sur la *realpolitik*, discours devenu hégémonique dans la société hongkongaise depuis 10 ans.

Le terme *realpolitik* a été utilisé pour la première fois par l'idéologue Wan Chin comme principe politique pour justifier les politiques séparatiste populistes. Il s'agit essentiellement d'un type d'arithmétique politique machiavélique, un jeu de pouvoir et de survie dans sa forme la plus pure et cynique, dont le but est l'effondrement de toutes actions et visions politiques, à des fins matérielles et personnelles. Toute autre valeur et motivation différentes de ce principe de *realpolitik* sont rejetées, considérées comme idéalistes et irréalisables ou comme un masque hypocrite. Pendant le MP, Chin, ses partisans et ses alliés politiques ambivalants ont tout simplement utilisé le principe de *realpolitik* pour discréditer « la gauche malléable », considérée comme étant contre-productive et irréaliste. Leurs cris envers cette dernière « C'est ça la vraie politique, idiots ! » sont donc généralement clairs et puissants. Paradoxalement, le Parti communiste chinois au pouvoir et ses représentants à Hong Kong ont également adopté le même principe politique pour contenir le MP et dénigrer ses participants et, sans aucune preuve tangible, les accusent d'avoir été soudoyés ou contrôlés par des « forces extérieures », décrivent ses activistes comme des opportunistes motivées par leurs intérêts personnels (dans l'unique but de devenir « quelqu'un ») ou suggèrent que les étudiants qui mènent le mouvement sont animés d'un héroïsme égocentrique<sup>11</sup>. Tous ces discours de *realpolitik* partagent l'affirmation que soit les participants du MP n'ont aucun libre arbitre, soit ils sont des animaux purement calculateurs visant à maximiser leurs intérêts personnels.

<sup>11</sup> Lors d'une interview sur une chaîne télévisée hongkongaise, le professeur Arthur Kwok-Cheung Li, membre du Conseil exécutif, a accusé les étudiants activistes de vouloir « se comporter en héros devant leurs petites amies ». Voir <<http://www.scmp.com/news/hong-kong/politics/article/1773102/exco-member-arthur-li-hits-out-university-hong-kong-students>>.

Le discours de la *realpolitik*, pour gagner en puissance, a profité du fait que ni les mouvements sociaux ni les partis prodémocratie ne sont capables de faire avancer de manière significative et tangible le développement de la démocratie ou l'égalité sociale face aux adversaires de taille que sont le Parti communiste chinois au pouvoir (et ses représentants) et les magnats capitalistes à Hong Kong. Alors que leurs luttes sociales n'ont pas arrêté ou ralenti la corruption du gouvernement hongkongais et demeurent le plus souvent sans effet immédiat et tangible, les dirigeants de ces mouvements sociaux et des luttes du Conseil législatif sont accusés par les séparatistes populistes d'être des défaitistes ou « de ne pas avoir les pieds sur terre ». En parallèle, le bloc que représente la politique au pouvoir en Chine continentale et à Hong Kong a, de façon systématique, utilisé le terme « irréaliste » pour critiquer et rejeter le MP, considéré comme inutile. Il est intéressant de noter que, malgré le fait que les séparatistes localistes et le Parti communiste chinois et ses représentants à Hong Kong se critiquent mutuellement, ces deux forces politiques ont ironiquement uni leurs forces pour critiquer et qualifier de naïfs les mouvements locaux sociaux et les forces prodémocratie lorsque celles-ci sont analysées à travers le prisme de la *realpolitik*. Fait plus ironique encore : au sein même du camp des prodémocrates, les prétendus « démocrates modérés »<sup>12</sup>, qui défendent le fait de savoir faire des compromis (au point parfois d'abandonner les principes démocratiques fondamentaux), ont accusé les étudiants leaders du MP de ne pas être assez pragmatiques dans leur conception de la politique qui doit reposer sur « l'art du compromis ». Par conséquent, les leaders étudiants et les participants pro-actifs du MP ont dû se défendre sur trois plans différents puisqu'ils ont été accusés de ne pas être assez « courageux »<sup>13</sup> par les séparatistes localistes, d'être trop « radicaux » par les responsables politiques prodémocratie qui se définissent comme modérés, et ont été

<sup>12</sup> Tels que Shing-Chi Wong, Chi-Kong Law et Chi-Yuen Tik du Parti démocrate, et Ronny Ka-Wah Tong du Parti civique.

<sup>13</sup> « Le courage » fait ici simplement référence aux confrontations directes avec les forces de police et les soulèvements militants. Cependant, plus fondamentalement, ce terme est un signifiant vide qui condamne les forces prodémocratie. Toutefois, comme l'affirme Havel ([1978] 2010), puisque le système post-totalitaire est basé sur « une course effrénée à la consommation » et qu'« il considérerait simplement que tout ce qui ressemble à une révolte est inacceptable, il interpréterait la révolte comme étant une attaque contre lui et, au lieu de soutenir la révolte, il réagirait très probablement en développant son penchant pour le système, puisque de son point de vue, le système peut au moins garantir une certaine quasi-légalité ».

condamnés pour être trop naïfs et irréalistes par le bloc politique au pouvoir. Toutes ces attaques sont clairement jugées à l'aune de la *realpolitik*.

Le discours de la *realpolitik* est davantage renforcé par les forces politiques présentes en Chine continentale, plus particulièrement par celles se positionnant comme partisans de l'étatisme et du cynisme. Elles affirment que le MP de Hong Kong ressemble aux « révolutions de couleur » ayant lieu dans différentes régions du monde, dont le seul objectif serait de prendre le pouvoir et la place du gouvernement de la région administrative spéciale de Hong Kong (HKSAR) et du Parti communiste chinois. En outre, les étudiants auraient été utilisés par des « forces externes clandestines » prétendument à l'origine du MP (comprenez forces « externes » principalement américaines et britanniques). C'est, une fois de plus, simplement une autre version de la notion de *realpolitik* où les actions politiques sont perçues comme menées pour le bien d'intérêts personnels et par calcul politique. Tout but ou toute vision différents du principe de *realpolitik* sont considérés comme hypocrites ou dirigés par des « forces externes » dont le seul résultat possible est l'abolition de la subjectivité ou du libre arbitre des participants<sup>14</sup>.

Par conséquent, bien que contradictoires, ces discours se renforcent mutuellement, donnant lieu à l'hégémonie du principe de *realpolitik* dans le paysage politique et culturel de Hong Kong. Malgré des désaccords et différends entre les séparatistes localistes, le bloc politique au pouvoir sur le continent et à Hong Kong, les prodémocrates auto-proclamés « modérés » et les étatistes et cyniques de Chine continentale, tous partagent étrangement le même avis sur le maintien de l'hégémonie du principe de *realpolitik* pour rejeter en particulier les visions « idéalistes » du MP ou, de manière générale, toute courant politique alternatif. Le dicton néolibéral « Il n'y a pas d'autre choix » reste quant à lui d'actualité. À mesure que la notion de *realpolitik* est mise en œuvre, les séparatistes populistes qui souhaitent prendre la tête du mouvement prônent le courage lors des combats (comprenez ici les confrontations directes avec les forces de police) et agissent essentiellement en quête d'effets politiques tangibles et immédiats. Et alors que le bloc communiste chinois au

<sup>14</sup> <<http://beyondnewsnet.com/20141224-hk-localization/>>.

pouvoir ignore toute considération morale et rejette tout argument factuel et logique dans le but de protéger, sans aucune gêne, ses propres intérêts politiques et économiques et le statu quo, les prodémocrates autoproclamés « modérés » insistent sur la nécessité de savoir faire des compromis et de négocier, à tel point que les principes démocratiques de base et toute vision sociale juste et logique sont négligés. Enfin, les intellectuels cyniques et étatiques du continent tentent de mépriser toute vision sociale et politique défendue par les activistes du MP, se trouvant des excuses pour justifier leur indifférence et leur passivité face à l'injustice dans le monde. Il devient alors extrêmement difficile, voire même impossible pour les participants du MP, qui se sentent mal à l'aise face à la corruption des politiques et de la morale à Hong Kong, d'exprimer clairement leurs pensées dans un tel contexte socioculturel dominé par le discours de *realpolitik*.

L'objectif global du MP est sans nul doute illustré par le slogan « Nous voulons un véritable suffrage universel ! » qui veut souligner que vivre sans peur et sans mensonge est la condition nécessaire pour avoir une vie meilleure au milieu de la corruption de la morale et de la culture politique à Hong Kong. Le problème de la *realpolitik* est qu'elle ne s'attaque pas aux causes profondes de la crise morale et politique résultant de la place prépondérante du Parti communiste dans la vie politique locale, qui réduit les moyens de survie du peuple à un simple besoin matériel. La propagande du gouvernement de la région administrative spéciale de Hong Kong (HKSAR) et du Parti communiste, dont l'objet principal est le développement économique, condamne le MP pour avoir perturbé le travail et les affaires des gens ordinaires. Cet accent mis sur le progrès matériel fait apparaître les êtres humains comme simplement des animaux dociles qui ont uniquement besoin d'être nourris.

Dans ce contexte, « *occupy* » (occuper) ne signifie pas seulement se réapproprier les espaces publics. Cela signifie aussi qu'il faut reconquérir la maîtrise de son autonomie et de sa liberté, revendiquer le droit au refus des normes dominantes et à sa dignité ainsi que le contrôle de son propre destin. Pour reprendre les mots d'Havel ([1978] 2010), l'ultime force directrice du MP est précisément le désir de « vivre dans la vérité ».

D'après Havel ([1978] 2010), les anciennes sociétés soviétiques pouvaient être décrites comme des systèmes totalitaires dans lesquels « la vie du système est totalement imprégnée d'hypocrisie et de mensonges ». Le peuple et les dirigeants

deviennent de plus en plus cyniques (dans le sens où l'entend Žižek) et font semblant de vivre comme s'ils croyaient vraiment en ces mensonges omniprésents. Dans un tel contexte, seuls peuvent prétendre à des postes haut placés ceux qui sont prêts à donner des discours vides de sens. Puisque tout le système est essentiellement basé sur des mensonges, « cela fonctionne à la seule condition que le peuple accepte de vivre dans le mensonge ». Par conséquent, vivre dans la vérité est la dernière arme face au post-totalitarisme. Le MP peut donc être analysé comme étant un mouvement qui rejette la corruption politique et morale hongkongaise, dans le but de répondre de façon constructive à la crise fondamentale que traverse la région – une crise qui concerne l'humanité (dans le sens où l'entendent Arendt et Havel) et la longévité. Les problèmes auxquels tente de s'attaquer le MP concernent la polarisation économique et sociale, la dégradation des humains qui se transforment en animaux dociles, la crise écologique et la tendance à se tourner vers le post-totalitarisme. Ces problèmes à leur tour renforcent le narcissisme, le cynisme, le populisme, la mixophobie et par-dessus tout, font le jeu de la *realpolitik*.

120

Par conséquent, la *realpolitik* est par nature incapable de résister à la corruption morale et politique à Hong Kong. Les discours sur la *realpolitik*, qui défendent la prise du pouvoir et les intérêts personnels, ne peuvent pas s'emparer de la dynamique qui anime les dizaines de milliers de participants du MP prêts à risquer leur avenir. Le simple fait de les cataloguer comme des suiveurs passifs manipulés par des « forces externes », ignorant ainsi naïvement la réalité, montre non seulement que les raisons de ce mouvement ne sont pas comprises, mais représentent une force culturelle pouvant, de par sa nature même, renforcer la notion de *realpolitik*.

## Limites et potentiels de transformation

Le MP a provoqué la radicalisation et la politisation de toute une génération. On peut peut-être comparer cela aux mouvements étudiants ayant eu lieu dans les années 1960, quand les revendications des étudiants n'étaient pas forcément entendues, et lorsque les dynamiques à l'œuvre s'inversèrent, les mouvements étudiants ne semblaient pas avoir atteint leurs objectifs annoncés. Néanmoins, une nouvelle génération de penseurs militants vit le jour, transformant ainsi la compréhension du monde (cf. Graeber



2013). Si on se replaçe dans le contexte de ces processus à l'œuvre, on peut évaluer l'influence des mobilisations précédentes sur le mouvement actuel et la manière dont il va préparer le terrain pour les prochaines vagues de mouvements. En effet, sous la pression de l'opinion publique, les partis prodémocratie et les législateurs du Conseil législatif avaient tous voté contre la proposition de loi encadrant la réforme politique du 31 août 2014<sup>15</sup>.

Un des problèmes majeurs auquel il faudrait s'attaquer serait : quelles orientations alternatives peut proposer la « génération des parapluies » ? Les mobilisations massives du MP se sont construites sur des mobilisations précédentes. Sur les 7 millions d'habitants que compte actuellement Hong Kong, un million de signatures furent réunies dans les années 1980 pour protester contre la construction de la centrale nucléaire de Daya Bay à côté de Hong Kong. En 1989, par solidarité avec le mouvement démocrate de Chine, plus d'un million de personnes descendirent dans la rue. Tous les ans depuis 1989, à la date anniversaire du 4 juin, une veillée à la bougie est organisée à Victoria Park, rassemblant en 2014 et pendant plusieurs années, jusqu'à 180 000 personnes. Le 1<sup>er</sup> juillet 2003, un demi-million de personnes sont descendues dans la rue pour protester contre l'introduction de l'article 23 dans la loi fondamentale (*Basic Law*), bataille qu'elles gagnèrent. Le 29 juillet 2012, 90 000 personnes ont manifesté pour protester contre les projets du gouvernement visant à introduire dans les écoles secondaires des cours obligatoires de patriotisme et de morale. Cette protestation fit céder le gouvernement.

Cependant, la politique des manifestations dans la rue n'est pas seulement une affaire de nombre. Clarifier la vision et l'objectif des mouvements sociaux est la première étape indispensable, suivie, en un deuxième temps, par une articulation significative et efficace entre cette vision et les actions mises en œuvre. Le problème fondamental de Hong Kong, à savoir la corruption des valeurs morales et de la culture politique, est délibérément ou involontairement omis par le discours de la *realpolitik*. La dimension ethnique du conflit entre Hong-Kong et la Chine a progressivement remplacé son origine

<sup>15</sup> Le paquet des réformes politiques proposé par le gouvernement de la région administrative spéciale de Hong Kong (HKSAR) fut rejeté au Conseil législatif en juin 2015 alors que seulement 37 législateurs sur 70 étaient présents. Les camps pro-Pékin et progouvernement ont fait une grave erreur lors du vote, donnant ainsi au MP un espace politique plus large dans un futur proche.

basée sur la classe sociale. Par conséquent, il est devenu urgent pour les activistes sociaux d'identifier quels seraient la vision définitive du mouvement démocrate à Hong Kong et les objectifs à court terme qui en découlent. Opter pour une tendance séparatiste en passant par des politiques populistes est-elle une solution ? Ou est-ce qu'une tendance supposée « modérée » en faveur des compromis et de la conformité avec la décision de la Commission permanente du Congrès national du peuple (NPCSC) du 31 août 2014 serait acceptée ?

Bien que faisant beaucoup parler d'elle, la recette des séparatistes populistes pour une cité-État indépendante est complètement dénuée de sens, mais sert les intérêts des mobilisations populistes. Hormis le fait d'exprimer un vœu pieux sans moyens réalistes ou stratégies opérationnelles pour le mettre en œuvre afin de permettre à Hong Kong de prendre son indépendance face à la Chine, la recette des séparatistes populistes est incapable de faire état de moyens de subsistance ou d'existence pour le peuple hongkongais dans le cas où il serait complètement isolé de la Chine, ne serait-ce qu'en termes de réserves journalières de nourriture, d'eau et d'énergie, mais surtout en termes d'autogouvernance. Comment Hong Kong, en tant que cité-État indépendante, va-t-elle s'organiser pour construire le futur idéal que prônent les forces séparatistes populistes ? D'autre part, elle ferme forcément les yeux sur la nouvelle alliance entre les forces capitalistes à Hong Kong comme au niveau mondial et l'élite au pouvoir en Chine. Elle profite toutefois, en cette période de néolibéralisme, de l'absence de solution proposée à la majorité de la population pour répondre aux doléances des personnes mécontentes, principalement vis-à-vis de la jeunesse, accusée de favoriser le désordre et la destruction. D'un autre côté, le respect presque fétichiste de la « non-violence et de la paix », une des valeurs centrales des classes moyennes promue par le trio du mouvement OCLP dans la structure du pouvoir actuel, n'est pas attrayante aux yeux de la jeunesse insatisfaite.

De notre point de vue, les propositions des séparatistes populistes et des démocrates « modérés » en faveur des compromis doivent être rejetées, tout comme leur principe sous-jacent – la *realpolitik*. Si les conflits entre classes sociales, plutôt que la confrontation pseudo-ethnique, sont la véritable cause contemporaine que traverse Hong Kong, alors la xénophobie qui vise les Chinois continentaux et la réticence exprimée face

à la « Chine », sauf quand il s'agit de bénéfices économiques et financiers, doivent être sérieusement remises en question. En ce sens, la génération du MP doit comprendre que sa revendication politique et démocratique pour la mise en place d'un suffrage universel relève fondamentalement d'une justice écologique et socio-économique. Elle doit remettre ces éléments dans un contexte d'élargissement de la Chine, prenant en considération que Hong Kong est inextricablement liée au mode de vie, au mode de subsistance, à l'économie, à la politique, à la culture et au futur de la Chine. De grandes choses peuvent être faites par la génération des jeunes militants ayant participé au MP, tant au niveau des priorités locales en termes de moyen de subsistance de la population que face aux problèmes rencontrés par les classes sous-jacentes, donnant ainsi à la « démocratie » son caractère autonome en termes de gouvernance et sa détermination dans la lutte pour la justice.

La montée fulgurante de la corruption de la morale et de la politique que nous constatons aujourd'hui est due essentiellement au fait qu'Hong Kong est une structure coloniale développée par le régime post-totalitaire du Parti communiste chinois. Aujourd'hui, le régime semble avoir été construit sur « la loi du mensonge » et sur la *realpolitik*, ne donnant aucune place à la pensée intellectuelle et aux considérations morales, mais donnant vie au pire effet généré par une structure politique coloniale, bénéficiant au capitalisme et au néolibéralisme de copinage. Pour le Parti communiste au pouvoir et ses représentants à Hong Kong, l'héritage colonial est un outil très pratique garantissant le recours au pouvoir exercé du sommet vers la base. De ce fait, le régime « patriotique » et « nationaliste » du Parti communiste était plus que satisfait de garder cette structure intacte après avoir récupéré Hong Kong en 1997. Toutefois, une double menace se présente à « la génération des parapluies » qui doit lutter contre les entités coloniales en place ainsi que contre les opérations politiques post-totalitaires ayant le même but, celui de saper voire d'éradiquer le libre arbitre, l'autonomie et le droit au refus des normes dominantes des sujets coloniaux.

Dans ce contexte, le MP peut également être perçu comme un mouvement authentique de décolonisation, sans que l'on se réfère pour autant au nationalisme. Se démarquant des séparatistes populistes et se battant contre leur projet de créer une cité-État, la plupart des participants et partisans du MP sont davantage concernés par la protection de leur droit à ne pas obéir à la « loi du mensonge »

post-totalitaire. Face à un ennemi puissant utilisant pour arme les structures coloniales antidémocratiques, et agressé au sein même du mouvement par les séparatistes populistes, ce véritable projet de décolonisation est extrêmement difficile à porter, et plus difficile encore à mettre en œuvre. Malgré cela, avec toute une génération désabusée par la *realpolitik*, avec des personnes prêtes à risquer leur avenir pour pouvoir participer aux 79 jours d'occupation dans les rues et à faire perdurer le MP à travers de nouvelles organisations et initiatives émanant de différents projets démocratiques<sup>16</sup>, on peut véritablement espérer qu'un nouveau type de mouvement prodémocratie, ayant une vision plus claire et plus de pouvoir, se mette en place dans un futur proche. Le « localisme » qu'il défendra et pratiquera, en opposition aux politiques des séparatistes populistes, sera subversif par rapport à la logique néolibérale et capitaliste. Il sera fondamentalement lié, et non opposé, aux mouvements « locaux » similaires en Chine continentale en faveur d'une justice écologique et socio-économique.

## Bibliographie

- Arendt, Hannah, *The Human Condition*, Chicago, Université de Chicago, 1958.
- Chan, Joseph M., et Francis L. F. Le, « An Initial Investigation of the New Mode of Organization of the Occupy Movement », *Mingpao Daily*, 10 novembre 2014.
- Cheng, Edmund, et Samson Yuen, « Post-Umbrella Movement : Farewell to the Era of Political Indifference », *Mingpao Daily*, 29 novembre 2014.
- Fraser, Nancy, « Social Justice in the Age of Identity Politics : Redistribution, Recognition, and Participation », in *Culture and Economy After the Cultural Turn*, publié par Larry Ray et Andrew Sayer, 25-52. London/Thousand Oaks/New Delhi, SAGE Publications, 1999.
- Graeber, David, *The Democracy Project*, New York, Penguin Books, 2013.

---

<sup>16</sup> Ces nouvelles organisations comprennent des groupes de professionnels formés de jeunes médecins, des infirmières, des architectes, des avocats, des psychologues, des actuaires, des travailleurs sociaux, des enseignants, des banquiers, des artistes et ainsi de suite, qui sont en règle générale considérés comme étant conservateurs politiquement parlant, formant rarement des organisations qui abordent directement les problèmes d'ordre politique. En dehors de ces groupes de professionnels, d'autres organisations sont également formées de personnes ayant une expérience différente pour défendre de véritables réformes politiques. Toutes ces organisations nouvellement créées affirment qu'elles souhaitent faire perdurer la vision et la mission originales du MP à travers des projets d'éducation, des campagnes militantes, de nouveaux magazines en ligne et en participant aux élections locales et législatives.

## LIMITES ET POTENTIELS DU MOUVEMENT DES PARAPLUIES À HONG KONG

- Havel, Vaclav, « The Power of the Powerless », in *The Power of the Powerless (Routledge Revivals): Citizens Against the State in Central Eastern Europe*, par Vaclav Havel et al., 1-59, New York, Routledge, [1978] 2010.
- Hui, Po-Keung, « Never Forget Class Analysis : The Political Economy Origin of Localism », *Thinking Hong Kong*, 2 November, 3-10, 2013. <[http://media.wix.com/ugd/46d502\\_8361d61f57c4414a9a584cb7dd586681.pdf](http://media.wix.com/ugd/46d502_8361d61f57c4414a9a584cb7dd586681.pdf)>.
- Hui, Po-Keung, « Populist Politics and Cynical Culture : Unthinking “Neoliberalism” in Hong Kong », *Renjian Thought Review*, 6 : 81-100, 2014.
- Laclau, Ernesto, *On Populist Reason*. London and New York, Verso, 2005.
- Lau, Kin-Chi, « The Tomatoes are Clean : Sustainability with Ecological and Socio-Economic Justice in China », *Interdisciplina*, août 2015, à paraître.
- Polanyi, Karl, *The Great Transformation : The Political and Economic Origins of Our Time*, Boston, MA, Beacon Press, 1957.
- Tilly, Charles, « War Making and State Making as Organized Crime » In *Bringing the State Back in*, publié par P.B. Evans, et al., 169-191, Cambridge : Cambridge University Press, 1995.
- Žižek, Slavoj, *The Year of Dreaming Dangerously*, London and New York, Verso, 2012.

**Traduit de l'anglais par Julie Montégu**

125

### **Résumé :**

Cet article traite du contexte social dans lequel le Mouvement des parapluies a fait son apparition à Hong Kong en 2014. Son objet est l'analyse de ses limites et de son potentiel de transformation pour Hong Kong. Il passe en revue les dynamiques socioculturelles évolutives des dernières années en recourant particulièrement à la notion de *realpolitik*, qui a eu un effet particulièrement destructeur dans le processus de création d'une vision publique visant à l'établissement d'une autre société. Cette notion a également sapé la confiance mutuelle des gens et leur droit au refus des normes dominantes. Dans cette contribution, les auteurs tentent d'approfondir l'étude du potentiel transformationnel de la désobéissance civile en s'appuyant sur la notion du « vivre dans la vérité » créée par Vaclav Havel, ceci dans une perspective à long terme dont le but est de changer la mentalité coloniale dominante ainsi que la culture du cynisme dans le contexte social actuel de Hong Kong.

